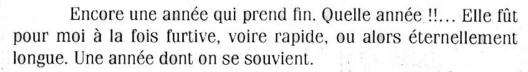


L'ECHO des Grands FONDS

Bulletin de l'AMICALE DES PLONGEURS DEMINEURS

Le Mot du Président



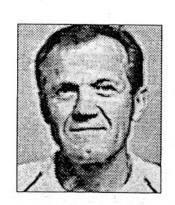
Ecarté une bonne moitié de l'année de toutes activités, je commence enfin, à distinguer le bout du tunnel.

J'ai suivi, à distance, les diverses manifestations de l'amicale.

L'été n'a toutefois pas été négatif, il y a eut la sortie du stage démineur à l'école, les brochettes, comme d'habitude.

Certains ont dû se rendre compte de l'absence du bulletin cet été, celui-ci, je pense vous comblera...

Voilà, le temps défile avec ou sans toi, mais comme la vie continue, continuons.





Emile PANNETIER

Directeur de la Publication

E. PANNETIER

Rédaction et Publicité :

E. PANNETIER

Photos et Dessins :

E. PANNETIER

Chroniqueurs & Correspondants:

G. VELEZ - P. BROCOT.

Y. COLLETER, R. LEGOFF,

G. AYMAR.

Copie-Point Associations Ville de Cherbourg-Octeville

En Bref...

CRAVATES, etc...

Nous avons à votre disposition des cravates, pinces à cravates, insignes de boutonnière.

Je vous rappelle es prix, frais compris:

Insigne	 	35 I
Pince	 	45 I
Cravate	 	100 H

Chèque libellé à l'Amicale des Plongeurs Démineurs adressé à :

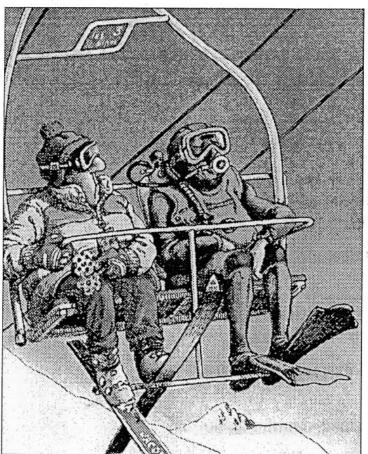
PANNETIER Emile

12, rue Ste Christine - 83000 TOULON

12, rue Ste Christ ou au Trésorier

Excusez... Je me répéte

Dans très peu de temps c'est la fin de l'année. Un nombre encore trop important de membres ne sont pas à jour de leur cotisation. Pensez-y...



Au seuil de l'année 1997, tous les membres du bureau vous souhaitent, ainsi qu'à vos familles une agréable année, et une réussite dans toutes vos entreprises, ainsi qu'une santé florissante.

BONNE ANNÉE

PRÉVISIONS DES ACTIVITÉS 1997

12 janvier	Loto - Les Rois
	Assemblée Générale
22 juin	Sortie Brochettes
11. Octobre	Diner Dansant











Il faut avoir lu:

admilion-gasom poli

"LA GRENOUILLE ou LA VIE D'UN PLONGEUR"

écrit et édité par notre ami J. SEGUIN †

Prix: 60 F + Port 15 F

Résidence TORIGNI - 3, rue Lamentine - 50000 SAINT LO

NOUVEL DE L'ACTIVE

Sortie de Cours

38^{ème} Session de Plongeurs Démineurs - Promotion 1996

Ce jour 21 Juin 1996 en présence des Capitaine de Vaisseau JOSSE, Commandant la Plongée et l'Intervention sous la mer, et le Capitaine de Frégate DE LATAILLE, Commandant de l'Ecole de Plongée, ont été délivrés les Brevets et Certificats de Plongeur Démineur remis par les parrains respectifs aux officiers et officiers mariniers suivants.

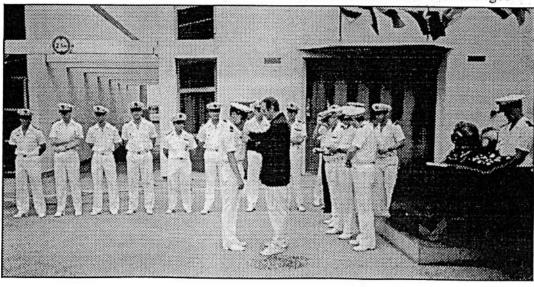
Suite à la cérémonie officielle, un pot et un repas furent pris en commun.

OFFICIERS

1046	FRANÇOIS	1050	OLLERIC	
1047	NASTORG	1051	LUCAS	
1048	DEGRÉES DU LOU	1052	MATILA	
1049	DUCREY	1053	BOUDAHOUI (Maroc)	

B.A.T.

Eléves	Parrainés par
SM RAFFIT n° 1054 SM PILLET n° 1055	Mr SAMANOS n° 158
SM RATELADE n° 1056 SM GUILLOUZO n° 1057	Mr PINKERWITZ n° 164
SM RYCKEBUSCH n° 1058 SM GUERRY n° 1059	Mr DEBOISSY n° 249
SM LEGRAND n° 1060 SM ROZEC n° 1061	Mr TALLEC n° 264
SM DELAFOND n° 1062 SM POISSONNEAU n° 1063	Mr DILUSTRO n° 317
SM LEGERON n° 1064 SM BLAISE n° 1065	Mr CARLACH n° 356
SM GUIONIE n° 1066	Mr SION n° 389
QM1 GAUDIN n° 1067	•
QM1 BANGAR	CF DE LA TAILLE Commandant l'Ecole de Plongée



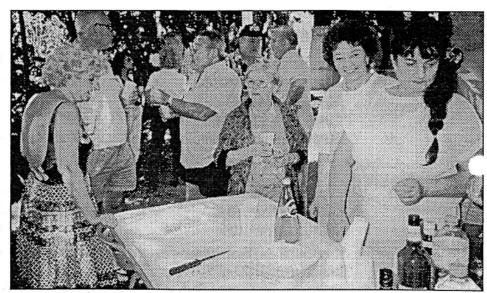
Toutes nos félicitations et bienvenue dans la déjà grande Famille des Démineurs.

SORTIE BROCHETTES

Cinquante trois personnes plus deux enfants. Ce n'est pas la foule des grands jours, pourtant le soleil, lui, était de la partie.

Tout un chacun fit un grand usage des divers produits présentés. Les vins et autres rafraîchissements ne furent point négligés.

Suite aux agapes un concours de boule fût organisé ainsi qu'un concours de belote.



Le départ des activités vient d'être donné...





Le parc ombragé de BEAUDOUVIN convient parfaitement à ce genre d'activité

La remise des prix aux vainqueurs de différents concours mis fin à cette agréable journée.

Notre camarade LUCAS Robert participait à la sortie (1^{er} à droite)

MEDIAS IMMOBILIER

ALBERTI DANIEL

9. Place Malherbe - 83470 SAINT - MAXIMIN Tel: 94.59.46.38 - Telecopie: 94.59.83.04 TERRAINS AGRICOLES
TERRAINS A BATIR
VILLAS
APPARTEMENTS
PROPRIÊTÉS - DOMAINES
FONDS DE COMMERCE

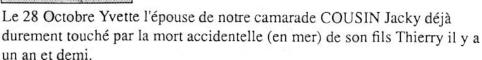


DECES

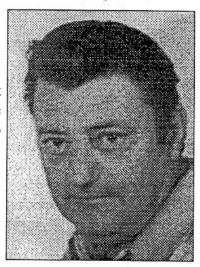


AUFFRAY Daniel nous aquitté le 21 Avril 1996

> LUCAS Robert nous aquitté le 15 Septembre 1996



Un de la vieille garde qui disparaît, le Docteur CABARROU.



Tenvoi de LEGOFF Raymond

L'odyssée de l'Artiglio qui a sombré au nord de Houat en 1930

De téméraires scaphandriers italiens

Samedi, les membres de la société d'histoire et d'archéologie du pays d'Auray ont assisté à une conférence passionnante sur l'Artiglio, un vapeur Italien qui a coulé au nord de Houat dans les années 30.

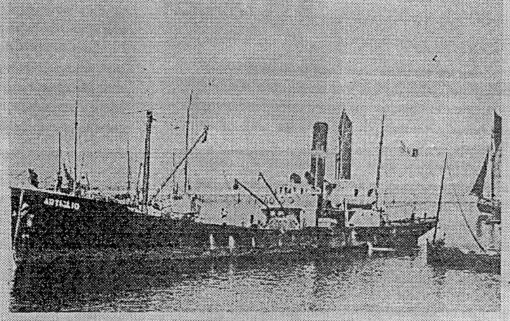
Claude Rabault, londateur du groupe d'études d'archéologie sous-marine du Morbihan et Gildas Gouarin, mombre de la sociélé de recherche sur l'histoire marilime, nous ont retracé la passionnante odyssée de l'Artiglio

Tous deux ont effectué un long travall sur les archives et ont plongé sur lieux, là oû le 7 décembre 1930, le grand vapeur italien a sombré au nord de Houat. Les scaphandriers étaient venus arrâcher des abîmes les mystérieux diamants de l'Elisabethville, un liner belge torpillé en 1917 par un sous-marin allemand.

L'Artiglio, la « grifle » en italien, est un ancien chalutier construit à Glasgow en 1906. Réquisitionné par les britanniques, ce vapeur de 45 mètres sera racheté par les Italiens en 1921. Le navire rejoint ainsi une flotte créee par une société de récupération mantime « Il faut savoir que 9 900 navires ont été forpillés en 14-18 », souligne Ctaude Rabautt Quand les épaves ne recélent pas des « trésors », elles encombrent les fonds sous-marins, aurtout à faible profondeur et occasionnent ainsi de nouveaux naufrages.

Pas de diamants, de l'ivoire

Les Italiens se font alors les apécialistes de la « récupération » d'épaves. Alberto Gianni, choi scaphandrier de l'Artiglio, va sans cassa améliorer les sca-



L'Artiglio dans le port de Palais, le 28 juin 1928. La devise des scaphandriers Italiens, « Memento audare semper » (N'oublie pas de toujours oser).

phandres. « Dans les années 20, les scientifiques ne maîtrisaient pas encore toutes les techniques de plongée. L'idée révolutionnaire des italiens était d'envoyer des yeux, au fond, et de travailler avec des mains a la surface.

C'est le bateau qui déptaçait le scaphandrier. » A faide d'énormes griffes et de pulssants étactro-aimants, les italiens font le ménage sous marin. Exemple : à 96 mètres de profondeur, ils récupérent à locomotives sur le pont du Washington, un bateau anglais. Leur réputation n'est désor-

mais plus à faire.

Un Français les fera venir à Belle IIe, en 1929 Mission: récupérer des diamants de 11 000 carats sur l'Elisabethville, un liner du Congo beige torpille par les Alfemands. A 77 mètres de profondeur au nord de Houat, les Italiens ne trouveront pas de diamants, mais des défenses d'éléphants. «Un échec, mais une réussità technique. » Décembre 1930. A l'houre des vépres, une explosion secous l'église de Saint Gildas de Houat. Tarvils que le plâtre de la net s'abat sur les

coilles des paroissiennes, le patron du canot de sauvetage fait irruption: « Misère, l'Artiglio vient de sombrer! ». En faisant « pétarder » l'épave de l'Elisabathville. l'Artiglio est happé vers les fonds sous-marins. Seules six personnes ont survecu.

Les Italiens vont prendre leur revanche, à partir de 1931. l'Artiglio II récupére 43 tonnes d'argent et 9 tonnes d'or, sur l'épave de l'Egypt, coulé au large du raz de Sein par 128 mètres de prolondeur.

J-M. P.

MUSÉE DU SCAPHANDRE

Association Musée - Bibliothèque Joseph VIALET

Régie par la loi de 1901, fondée en 1967, l'Association Musée et Bibliothèque Joseph Vaylet a pour but la gestion et la conservation des biens, qui à présent ou dans l'avenir pourront lui appartenir.

Abritées à Espalion dans l'ancienne église paroissiale St Jean-Baptiste, bâtie aux XVe et XVIe siècles, les collections du musée y trouvent une place de choix.

Cet édifice prestigieux, abandonné par le culte en 1883, fut d'abord transformé en bâtiment administratif.

Le portail d'entrée côté Est, rue Droite, fut inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques le

HISTORIQUE DES MACHINES A PLONGER

L a plongée à nu, en apnée, a toujours été sans doute, partout et en tout temps, une nécessité vitale pour les hommes qui vivaient près des rivières, des lacs ou de la mer, plus encore pour ceux qui en vivaient.

Les hommes donc ont commencé à plonger pour se nourrir, à la recherche des mollusques, des crustacés ou du poisson, pour leur travail, à la recherche de tout ce qui était vendable : perles, corail, éponges, ou parfois simplement pour récupérer une arme perdue, un ustensile ou la cargaison d'une barque.

Ces nécessités vitales avaient permis aux premiers plongeurs nus d'arriver, à force de volonté et d'entraînement, à réaliser des performances en profondeur et en durée d'apnée qui nous paraîtraient incroyables aujourd'hui si les nouveaux plongeurs nus actuels, les chasseurs sous-marins, n'avaient, tout récemment, réappris à les imiter.

Très tôt, les dates réelles se perdent dans la brume des légendes, les plongeurs ont su amener avec eux tout près du fond un petit bout de surface suspendu, mis en conserve dans une cloche à plongeur. Leurs successeurs ont imaginé de se 5 mars 1928. La façade côté Ouest bordée de 2 tourelles a été rapportée en 1888.

Délaissé à nouveau par ses occupants en 1975, la municipalité, sollicitée par les membres de l'Association du Musée J. Vaylet, entreprend la restauration de l'édifice afin d'y installer les collections et de les mettre à la disposition du public.

Le 21 juin 1980, le musée du Scaphandre ouvre ses portes lors d'une manifestation présidée par l'Amiral Wolf en compagnic de nombreuses personnalités régionales et du monde marin, venues encourager et soutenir cette initiative, afin que les in ventions de B. Rouquayrol et des frères Denayrouze soient intégréées au patrimoine du nouveau musée. Ces inventions disparues, sorties de bien des mémoires mais toujours présentes sur le fil conducteur de nos grandes conquêtes nous ont incité, pour qu'elles émergent de la brume des temps, à constituer le musée du Scaphandre à Espalion.

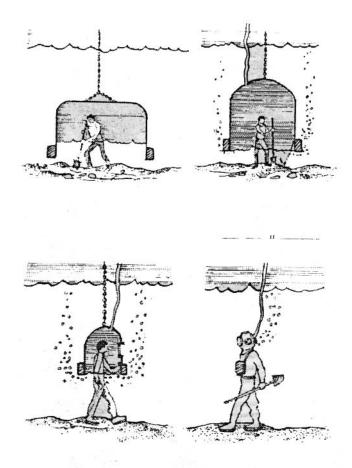
Le panorama documentaire que nous présentons, écrit par notre ami Belge Robert Sténuit, éminent plongeur contemporain, aidera les lecteurs à mieux comprendre et à mieux faire connaître la laborieuse conquête des milieux sous-marins.

Lucien Cabrolié
Président du Conseil d'Administration

fourrer la tête dans une cloche individuelle, un seau retourné percé d'un hublot de cristal, dans lequel ils se faisaient envoyer au fond, de l'air venu soit de la cloche principale, soit d'un soufflet ou d'une pompe actionnée en surface. Les premiers tuyaux étaient en bois articulé, en cuir



Cloche de Lorena (1535)



suiffé cousu ou, plus tard, en toile caoutchoutée Ceux-là. peu à peu apprirent à voir dans l'eau, à se protéger du froid, à fabriquer des outils spéciaux, à les utiliser.

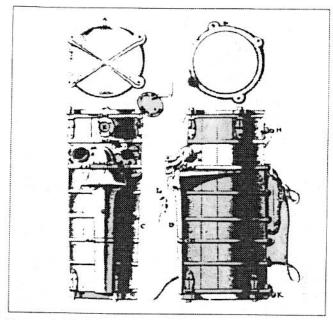
D'autres, entre-temps, avaient inventé, le plus souvent sur papier, des appareils de plongée fantaisistes. La plupart de ces inventeurs étaient condamnés à l'échec dès le départ par leur ignorance des lois élémentaires de la physique et de la physiologie

LES CLOCHES A PLONGEUR

L'emploi des cloches à plongeur remonte à l'Antiquité. On trouve leur trace au Moyen Age et d'une façon routinière, en tous pays, du XVI^c au XIX^c siècle. Leur fonction était de fournir aux plongeurs nus travaillant en apnée une base avancée à proximité de leur lieu de travail, piles de pont, bases de quai, épaves à renflouer, cargaisons à récupérer.

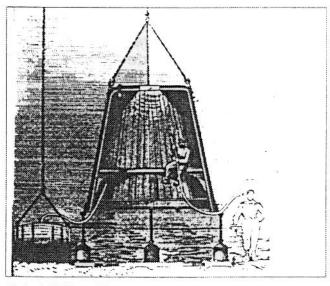
Au XVIII^e siècle. l'astronome anglais Halley imaginait de les rafraîchir en air au moyen de tonneaux lestés remplis d'air envoyés de la surface, pour leur donner une plus longue autonomie. Il équipait également ses plongeurs d'une petite mini-cloche individuelle portée sur la tête dans laquelle un long tuyau de cuir suiffé aboutissant dans la cloche envoyait de l'air à volonté. Cette cloche individuelle est l'ancêtre du casque des scaphandriers lourds.

respiratoire. Certains pourtant, enfermés dans un tonneau bien étanche et bien lesté d'où ne sortaient que leurs bras, le nez contre un hublot de cristal, ont travaillé longuement, efficacement jusqu'à dix-huit mètres de fond. Tous partout cherchaient à descendre plus bas, à y rester plus longtemps, à travailler plus efficacement. Avec des



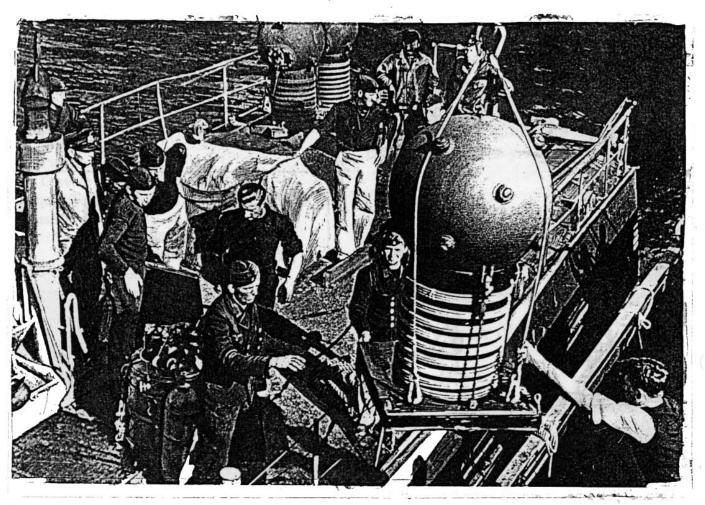
Tonneau de John Lethbridge (1733)

moyens dérisoires, tous ont accompli à force d'obstination et de courage des exploits techniques et professionnels qui forcent l'admiration et parfois l'ahurissement de leurs successeurs d'aujourd'hui. C'est pour leur rendre hommage qu'a été créé ce musée.



Clocke de Halley (1690)

PRÉPARATIFS AU DÉPART - AOÛT 1942 Photo autorisée par la censure Allemande.



OUSSET Noël

LU DANS LA PRESSE



Utah Beach: une bombe de 150 kilos sur la plage



Après la forte tempête et les grandes marées de la semaine passée, la mer a laissé derrière elle, sur une bande de cinq kilomètres autour d'Utah-Beach (côte est du Nord-Cotentin), des tonnes de détritus et de munitions enfouies dans le sable depuis le Débarquement de 1944. Parmi elles, une bombe de 150 kilos, des grenades allemandes, une quarantaine d'obus, des mines antipersonnel... Les maires des communes concernées (Sainte-Mariedu-Mont, Audouville-la-Hubert, Saint-Martin-de-Vareville et Saint-Germain-de-Vareville) ont interdit la promenade sur ces plages. Ce matin, sept hommes du groupe des démineurs-plongeurs de la Marine, basé à Cherbourg, vont faire exploser les munitions.

OLIVO 1.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION Ets Paul BASCHIERI

Route de Toulon - Quartier Brégaillon 83500 LA SEYNE SUR MER - Tél. **94 94 27 43**



ISOLATION - CHEMINÉE MATÉRIEL DE SOUDAGE

DÉPOSITAIRE AIR LIQUIDE Groupe AVEMA